

Principes, méthodologie et résultat escompté

Nous nous sommes longtemps interrogés sur la manière d'entrer dans un processus de conception intégré qui soit à la fois ouvert, flexible et continu à partir d'une situation de concours d'architecture, laquelle situation implique bien entendu peu de communications directes avec le client et l'utilisateur ainsi que l'absence d'ingénieurs et autres intervenants d'importance. Il nous est alors apparu évident que les documents soumis, plans, images et autres diagrammes devaient être conçus comme des *projets de discussion* et des *documents de travail* et présentés comme tels sur les planches en mettant l'accent sur diverses questions dont nous souhaitions discuter plus en détail en charrette avec nos éventuels interlocuteurs et participants invités à collaborer au processus de conception intégré.

Afin de poursuivre et d'approfondir cette direction, nous sommes retournés aux thèmes des six groupes de charrettes proposés à la première phase d'appel de candidatures ainsi qu'aux contenus des agendas élaborés. Avec le développement des premières esquisses et après avoir revu et raffiné le contenu des charrettes, nous en sommes venus à la conclusion qu'il nous était possible de préparer en détail et à l'avance le matériel pour les charrettes no 2 – (Innovation et conception : prospective urbaine et architecture de paysage), no 4 – (Innovation et conception : matériaux et qualité des environnements intérieurs d'une bibliothèque), no 5 – (Aménagement du site et gestion de l'eau dans le contexte de Lachine) et no 6 – (Énergie, enveloppe et charpente, cycle de vie et ressources existantes); la charrette no 1 étant toujours consacrée au retour sur la prestation, sur le programme ainsi qu'à l'intégration des ingénieurs.

Le travail en parallèle sur les documents exigés dans la prestation ainsi que sur le contenu des charrettes a été effectué à partir de trois grands principes : il s'agissait dans un premier temps de s'assurer que les solutions mises de l'avant étaient appropriées pour une bibliothèque du 21^{ème} siècle, que, dans un deuxième temps, cette bibliothèque se réinventait à l'intérieur d'un immeuble existant ayant son histoire et son caractère propre et que, enfin, ce projet était géographiquement et culturellement localisé dans le cœur de l'arrondissement de Lachine, au carrefour de deux de ses plus grandes artères.

Bien que certains documents de la prestation lui donnent parfois une allure définitive, le résultat final du processus nous est inconnu. La feuille de pointage placée au bout de la ligne doit être ici perçue comme une cible encore en mouvement, laquelle pourra être précisée et raffinée à l'intérieur même de ce processus mais, également, dans les phases subséquentes de développement de l'édifice et du secteur. L'objectif et les résultats escomptés demeurent pourtant clairs : créer un lieu d'échange significatif et tourné vers l'avenir pour la communauté et ce, dans un contexte d'échange et de partage des connaissances.

Imaginer la densité, les espaces verts et la circulation

À la lecture du plan d'urbanisme de la ville de Montréal et de ses objectifs spécifiques pour le secteur de l'arrondissement de Lachine, nous nous sommes aperçus que l'édifice de la bibliothèque se situait dans une zone destinée à être fortement densifiée, dont les espaces verts sont clairsemés au milieu d'immenses îlots de chaleur et enfin, que les circulations autres qu'automobiles étaient peu développées et peu invitantes. Afin d'alimenter le développement du projet actuel, nous nous sommes par conséquent attardés à imaginer ce que deviendrait l'édifice de la bibliothèque, son stationnement ainsi que le parc Patterson si on lui ajoutait 4 étages d'espaces additionnels reliés à la bibliothèque elle-même ou encore à un autre domaine de la culture, du commerce ou des arts. Notre approche conceptuelle se veut globale et évolutive, elle propose des pistes permettant d'adresser les préoccupations réelles de la société plutôt que de seulement s'attarder aux préoccupations immédiates.

Nous avons également imaginé le secteur du *Maxi* converti en développement commercial mixte afin d'apercevoir comment la bibliothèque, à l'instar des *idea stores*, pourrait profiter de l'achalandage des espaces commerciaux en se positionnant sur le trajet quotidien des citoyens. Le grand porte-à-faux déployé sur la rue St-Antoine constitue un geste dans cette direction. Cette approche évolutive dont nous souhaiterions discuter en détail lors de certaines charrettes, nous aura entre autre permis de concevoir les entrées de lumière de manière à ce qu'un agrandissement futur ne nuise pas à la qualité des espaces de la bibliothèque. Cette vision nous a aussi permis d'apercevoir l'entrée de la bibliothèque dans une suite logique d'adresses d'importance sur la 32^{ème} Avenue; elle aura également permis d'imposer un recul à la forme du côté nord de l'édifice et de positionner stratégiquement certains espaces dont la terrasse du niveau supérieur et le secteur des tout-petits afin de profiter des opportunités qu'offrirait un éventuel développement du parc Patterson et l'enfouissement souhaité du stationnement actuel. Imaginer la bibliothèque du 21^{ème} siècle comme le pivot d'un

secteur dense, dynamique où se déroulent quotidiennement de nombreuses activités mixtes nous est apparu comme étant hautement bénéfique pour le projet actuel et économiquement approprié dans une vision de développement urbain à long terme.

L'entrée

Il nous est apparu comme une évidence de s'attaquer de front à la problématique de l'entrée. En observant le fonctionnement de l'entrée actuelle, la dimension institutionnelle et traditionnelle de son approche, la manière dont elle coupe l'édifice en deux en imposant une division spatiale entre le secteur des jeunes et celui des adultes et enfin en constatant l'absence d'activité dans cet espace, nous avons immédiatement souhaité proposer une dynamique inverse. Nous proposons donc dans un premier temps de positionner l'entrée directement sur le coin de la rue St-Antoine et de la 32^{ème} Avenue à la limite extrême permise par le règlement de zonage de manière à densifier et dynamiser le plus possible le coin de la rue et à se rapprocher de l'intersection et des éventuels usagers provenant du secteur commercial. Nous avons déplacé l'entrée de service de manière à mettre l'entrée de la nouvelle bibliothèque en évidence et, surtout, à dégager le passage pour les piétons provenant du nord et les usagers profitant du stationnement. Nous avons donc cru opportun et important de tenter de ramener tous les usagers directement sur le coin de la rue et de les faire entrer de plain-pied dans un espace chauffé et invitant.

Afin de rendre à la fois plus attrayant et plus efficace ce déplacement de l'entrée vers l'intersection – logique dans un contexte de densification –, nous proposons certaines stratégies d'urbanisation simples. Dans un premier temps, la construction le long de la 32^{ème} Avenue d'un trottoir de circulation secondaire ponctué de bancs et placé sur le terrain de la bibliothèque à l'intérieur d'une double rangée d'arbres, pourra permettre d'atténuer, par une séparation souple, le contact plutôt rude avec les automobiles circulant sur cette avenue. Ce petit trottoir secondaire vise également à donner l'impression à l'utilisateur provenant du stationnement qu'il se déplace sur le site même de la bibliothèque, dans un espace extérieur linéaire, agréable et faisant partie de l'expérience du lieu. Dans un deuxième temps, nous proposons également la construction d'un parvis situé directement sur l'intersection et orienté à la fois sur la rue St-Antoine et sur la 32^{ème} Avenue. Cette petite place pourra servir à plusieurs usages dont certainement de lieu de rassemblement lors d'événements spéciaux dans la salle multifonctionnelle ou encore lors de lancements ou vernissages divers d'artistes locaux.

À même la géométrie du bâtiment, et ce peu importe sa forme définitive, nous proposons d'incorporer un grand porte-à-faux, lequel se déploie latéralement sur la rue St-Antoine tout en diminuant d'importance au fur et à mesure que l'on s'éloigne de l'intersection. Ce porte-à-faux pourra assumer un double rôle : dans un premier temps, il s'agit bien entendu d'offrir un abri temporaire aux usagers des transports en commun, nombreux dans le secteur, ainsi qu'aux usagers de la bibliothèque en attente de son ouverture ou encore participant à un événement particulier et profitant du lieu de socialisation que constitue le parvis. Dans un second ordre d'idée, le porte-à-faux constitue également un lieu privilégié pour signaler la présence de la bibliothèque et diffuser de l'information. Perçu comme une marquise lumineuse, celui-ci pourra accueillir nombre d'images numérisées et peut-être même rétro-projetées et diffusées à grande échelle de manière à affirmer clairement la présence de la bibliothèque sur le coin. Ces images pourront, tour à tour, raconter une partie de l'histoire de Lachine ou présenter l'événement du mois ou de la saison. Il s'agit, par l'entremise de méthodes simples, d'en faire un signal lumineux et dynamique de manière à renouveler l'intérêt du passant ou de l'automobiliste.

À ces hypothèses qui ont donné lieu au positionnement de l'entrée sur le coin, il convient également d'ajouter qu'il existe deux autres manières d'entrer dans la bibliothèque : la première, réservée aux employés, est située du côté du stationnement et mène directement aux services techniques et aux espaces réservés aux employés. Cette entrée pourra également servir d'entrée des artistes. L'autre entrée, constitue une forme de raccourci pour l'utilisateur provenant de l'est ou, simplement, pour celui qui désirerait entrer directement dans le café ou aller rapidement au comptoir prêt-retour sans passer par le *hall culturel* proposé. Cette dernière se situe à même la terrasse du café, tout près de la cour extérieure sécurisée, au bout d'une pente douce donnée au terrain afin de dégager le niveau principal de la bibliothèque

Du comptoir de traite au comptoir prêt-retour

Parallèlement à la question de l'entrée, il nous est apparu essentiel de positionner stratégiquement et adéquatement le comptoir prêt-retour. Bien que son rôle ait évolué rapidement au cours des dernières années avec l'arrivée des nouvelles technologies et l'évolution du rôle traditionnel des bibliothécaires, il n'en demeure

pas moins le centre névralgique de la bibliothèque, un lieu d'échange privilégié avec la clientèle. Aussi, nous proposons de le positionner au niveau principal, au cœur du bâtiment existant dans un espace double hauteur forgé pour l'occasion afin qu'il soit le plus visible possible de toutes les parties de la bibliothèque et, réciproquement, qu'à partir du comptoir on puisse voir dans toutes les directions. Au bas de la rampe douce, face au café, près des circulations verticales et de l'entrée de la bibliothèque des jeunes, celui-ci devient le pivot organisationnel de l'ensemble. Nous proposons qu'il soit constitué de secteurs variables et adapté à la multitude de fonctions qu'il est appelé à occuper de manière à ce qu'il dégage une impression d'accessibilité et d'ouverture.

Nous proposons également de réfléchir en groupe sur la manière dont on peut lier la conception de cet espace ainsi que de son grand meuble au contexte historique de Lachine, d'en extraire le plein potentiel et de voir comment celui-ci, à l'instar du comptoir de traite, pourrait devenir un pivot d'échange de connaissances et de cultures.

Une spatialité à l'image de la bibliothèque du 21^{ème} siècle

De la même manière que nous avons réagi au positionnement de l'entrée de la bibliothèque actuelle, nous avons également réagi à la monumentalité, à la lourdeur, à l'introversion ainsi qu'au rapport distant entretenu entre la bibliothèque actuelle et son paysage. Nous avons eu envie de proposer une série d'expériences spatiales diverses et complémentaires ainsi qu'un rapport au paysage d'avantage à l'image d'une bibliothèque du 21^{ème} siècle, laquelle se doit de refléter, à notre avis, l'esprit et les réelles préoccupations de notre temps.

L'univers de la mondialisation, de la prolifération des médias sociaux, du livre numérique ainsi que le contexte actuel de la diffusion quasi instantanée de l'information et de la connaissance sur Internet, nous a amené à tenter d'exprimer ces nouvelles réalités en mettant en place certaines stratégies spatiales et en attribuant certaines qualités architecturales comme le mouvement, la légèreté et l'ouverture aux espaces de la bibliothèque de manière à mettre en œuvre des espaces donnant lieu à des expériences plurielles. Nous avons tenté de faire de l'endroit un carrefour d'échange, une sorte de plateforme, une bande passante, bref, un lieu où les idées se mêlent, s'entrechoquent et repartent dans de nouvelles directions.

Une rampe douce : la première proposition spatiale que nous mettons de l'avant à cet égard est de favoriser une expérience naturelle de la bibliothèque du bas vers le haut. Monter à l'accueil pour redescendre ensuite dans le secteur des jeunes puis remonter pour quitter les lieux ne nous semble pas créer une expérience fluide et ouverte. De la même manière que dans la plupart des maisons, nous proposons d'entrer dans la bibliothèque par sa base et de monter éventuellement vers des espaces plus intimes et plus tranquilles, soit de manière directe, soit en effectuant un parcours plus élaboré. Afin d'atteindre la base, nous proposons donc d'instaurer une rampe dont la pente demeure très douce, voir même légèrement perceptible, de manière à faire glisser l'utilisateur de l'entrée principale vers le café, le puits de lumière et la cour extérieure qui l'attirent en bout de parcours. Cette descente, d'à peine un peu plus d'un (1) mètre s'effectue dans un premier espace double hauteur que nous nommons le **hall culturel** où le parcours pourra être ponctué de vitrines d'exposition sur Lachine ou sur ses artistes ou encore servant à la diffusion d'information.

Une ouverture dans le monolithe de béton : la seconde proposition spatiale que nous amenons à la table de discussion est celle de percer un grand trou dans la dalle de la bibliothèque actuelle afin, d'une part de créer de la verticalité – une seconde double hauteur - et de mettre l'emphase sur le comptoir prêt-retour, mais, également, par la conservation d'une partie de la structure de poutres et colonnes, à exposer la structure interne brute du bâtiment existant de manière à ce qu'elle participe à la richesse matérielle du lieu. Au travers de cette structure laissée apparente, se déploie un escalier en spirale qui contraste par ses courbes et ses matières chaudes comme le bois.

Les gradins de lecture : autre espace fondamental de notre proposition, les gradins de lecture sont ici vus comme un espace de relation et de connectivité entre le monde des adultes et celui des enfants : c'est l'espace des familles qui ont envie de passer du temps ensemble à l'intérieur même de la bibliothèque; c'est le lieu où les adultes et leurs enfants se rejoignent. Dans la suite du parcours, ce troisième espace double hauteur vient terminer la montée lente vers le haut, vers les lieux plus tranquilles comme le salon silencieux ou encore vers un lieu plus dynamique, le salon des adolescents.

Lumière naturelle et puits de lumière : afin de bien calibrer les diverses expériences de la bibliothèque, nous avons apporté un soin particulier au travail de la lumière. Nous nous sommes assurés dans un premier temps de bloquer la lumière directe provenant du sud afin d'éliminer les problèmes de surchauffe et d'éblouissement par diverses stratégies, tantôt par un porte-à-faux, tantôt par une disposition adéquate du programme ou encore par la simple utilisation de panneaux solides de béton préfabriqué récupérés. Nous avons également introduit deux puits de lumière destinés à attraper la lumière du nord et à la faire pénétrer le long de l'espace de lecture en gradins; un troisième puits de lumière placé cette fois près du salon silencieux et du *hall culturel* permet d'augmenter l'attrance de l'utilisateur vers le bas. Enfin, entre la nouvelle partie et l'ancienne, nous proposons de placer une bande lumineuse, une sorte de couture qui contribuerait à la qualité des ambiances intérieures et qui servirait également de point de repère continu dans l'espace.

Une inclinaison du paysage : ayant pris comme hypothèse de départ que le niveau principal de la bibliothèque se devait d'être le niveau bas et que c'est à cet endroit que se trouve également le comptoir prêt-retour, nous proposons d'incliner le terrain doucement vers ce niveau sur les trois quarts du périmètre de l'édifice, de manière à éradiquer tout sentiment possible de se trouver dans un sous-sol. Les larges portions vitrées jusqu'au sol et protégées du soleil du sud par le travail volumétrique de l'enveloppe permettent également de dissiper complètement cette impression peu souhaitable. Bien que l'inclinaison douce du paysage vers le niveau bas constitue le principe de base, certaines variations sont introduites selon les secteurs, notamment où certains arbres sont à conserver ou encore lorsque la pente du terrain s'ajuste de manière précise à la rampe du *hall culturel* afin de créer un prolongement naturel de ce dernier vers l'extérieur. Perçu comme partie prenante du bâtiment, le paysage entre de toute part dans l'édifice lui permettant ainsi de participer à l'expérience quotidienne du lieu, notamment par la création d'une forme de talus périphérique, lequel participe à la création d'une impression spatiale à la fois de luminosité et d'intimité.

Une cour extérieure sécurisée et une terrasse de lecture : cette incursion du paysage dans le projet se poursuit dans une cour sécurisée placée face au comptoir prêt-retour, attenante au secteur des périodiques et des jeunes et, à l'étage, au salon silencieux et au secteur des adolescents. Cette cour, en plus de constituer une extension de la salle d'animation, constitue un second point de référence et d'entrée de lumière naturelle dans la bibliothèque. De plus, à l'étage, se situe le contrepoint de cette cour, une terrasse de lecture ouverte sur le parc Patterson – appelé à s'étendre – et ainsi que sur quelques îlots de verdure lesquels remplacent, pour l'instant, des cases de stationnement.

Telles sont les principales stratégies spatiales proposées et dont la mise en œuvre a pour objectif de faire de la bibliothèque Saul Bellow un comptoir d'échange ouvert, une plateforme lumineuse, et légère où l'utilisateur en mouvement dans l'espace, expérimente un lieu à la fois actuel et à l'image de Lachine et où il entre en contact avec les multiples formes du savoir.

Principes

Dans le cadre de l'exercice de conception qui nous attendait au cours des six dernières semaines et à l'intérieur duquel il nous fallait tenter de comprendre et d'interpréter une quantité impressionnante de paramètres afin de dégager les principales caractéristiques d'un parti architectural rigoureux, nous avons établi trois grands principes visant à guider une conception durable. Dans un premier temps, il nous est apparu opportun de nous assurer que les solutions proposées étaient spécifiquement appropriées pour une bibliothèque du 21^{ème} siècle. Dans un deuxième temps, il nous fallait prendre en considération l'immeuble existant, en comprendre l'histoire et imaginer comment nous pourrions lui donner un rôle signifiant et donc le recycler dans le projet actuel. Dans un troisième temps, nous avons considéré qu'il était essentiel de nous questionner sur les impacts socio-économiques et culturels souhaités pour un projet civique d'une telle importance sur la communauté de Lachine.

Tournés vers l'avenir

Une des premières actions entreprises fut de nous tourner vers le plan d'urbanisme afin que nous puissions comprendre la vision globale et à long terme imaginée pour l'arrondissement de Lachine ainsi que pour le lot de l'actuelle bibliothèque. Nous avons alors tenté d'imaginer le futur, dans une vingtaine d'année, ce que pourrait devenir le quartier et la bibliothèque Saul-Bellow si les principes de densification, de verdissement et d'amélioration des transports retrouvés dans le plan d'urbanisme étaient mis en œuvre et réalisés comme tels. Nous avons tenté de contribuer à l'enrichissement de ces principes en proposant sur nos planches des pistes de solution présentées sous forme de plan d'implantation et de coupe de site pour l'année 2031. On peut y voir entre autre un nouveau développement mixte sur l'actuel site du *Maxi*, le déploiement du parc Patterson ainsi que l'enfouissement du stationnement actuel de la bibliothèque de manière à permettre à ce dernier de contribuer davantage au verdissement du secteur et à l'éradication des îlots de chaleur. La planification et les coupes du bâtiment actuel intègrent également un développement en hauteur de l'édifice de la bibliothèque afin d'amener celui-ci près du maximum de densité permise. Outre l'agrandissement de l'usage actuel, plusieurs autres combinaisons nous semblent possibles sur cette intersection, laquelle pourrait certainement devenir un carrefour commercial et culturel d'importance.

Le fait d'imaginer des futurs possibles nous aura permis, d'ores et déjà, de proposer des solutions et de positionner certaines fonctions programmatiques qui, à long terme, réduisent les coûts et les impacts environnementaux évitant ainsi une diminution de la qualité des espaces de la bibliothèque. Mieux encore, le développement futur pourra être entrevu comme intégrant une vision à long terme et ajoutant rigueur et pertinence supplémentaire au projet actuel de concours.

Méthodologie : le processus de conception intégré

Une partie de notre énergie s'est également tournée vers l'approfondissement et le raffinement des agendas présentés en première phase pour les charrettes de conception intégrée afin de nous assurer que dans les documents soumis avec la prestation, nous avons élaborés suffisamment de documents et d'outils de travail afin de mettre en lumière les principaux enjeux relatifs à ce projet et à son développement futur. Sur les planches, nous avons d'ailleurs pointé quelques uns des *projets de discussion* que nous aimerions soumettre lors de certaines charrettes spécifiques afin d'alimenter et d'enrichir le processus de conception. Notons également que, parmi les documents de travail élaborés en sus des exigences usuelles de ce concours, nous avons construit une maquette de travail démontable à grande échelle, qui en complément au BIM (Building Information Model), saura contribuer au processus en facilitant la compréhension des espaces, des niveaux et des principaux enjeux environnementaux pour tous et chacun des participants aux charrettes.

Enjeux

Parmi les enjeux soulevés lors de notre travail à l'interne, notons en premier lieu celui du confort de l'usager et des employés. Du point de vue de l'usager, il nous apparaît comme une évidence, qu'un environnement confortable, baigné d'une lumière naturelle contrôlée et d'un traitement acoustique approprié facilite la concentration et l'assimilation de l'information et de la connaissance. Aussi, nous proposons une multitude de solutions pour le traitement de l'acoustique, pour le traitement de l'éblouissement et du gain thermique, pour l'apport de lumière naturelle zénithale ainsi que pour la création de vues diverses et intéressantes sur

l'extérieur. Du point de vue des employés, il est également crucial que ces derniers puissent bénéficier à la fois d'espaces de travail et de repos de qualité au même titre que les utilisateurs. Nous connaissons tous les problèmes d'absentéisme et de baisse de productivité reliés aux environnements de travail de piètre qualité. Notons simplement ici que nous avons volontairement déplacé au niveau supérieur les fonctions vestiaire-toilette-repos des employés afin de maximiser leurs qualités de lumière et afin de favoriser par cette stratégie architecturale une meilleure coupure entre le travail et le repos.

Autre enjeu important, celui de l'adaptabilité de la bibliothèque. Connaissant maintenant la vitesse avec laquelle les technologies et les fonctions programmatiques d'une bibliothèque évoluent, nous nous sommes assurés de proposer pour fin de discussion des systèmes ayant un maximum de flexibilité. La réduction au minimum du nombre de closions de gypse et l'utilisation aux endroits pertinents de cloisons de verre démontables et réutilisables en quelques heures de travail à peine nous semble une mesure appropriée. Nous avons également prévu discuter de la possibilité de mettre en place des planchers surhaussés contenant l'ensemble des services électriques et mécaniques. A l'opposé des planchers surélevés qui sont plus coûteux, le plancher surhaussé est fixe mais offre les mêmes possibilités et la même flexibilité à long terme

Résultat escompté

Bien entendu, un des résultats escomptés du processus de conception intégré - outre l'expérimentation sérieuse et éclairée du processus lui-même - est celui de l'atteinte d'un bâtiment LEED® Or. Bien que le processus de conception intégré nous permettra de préciser en groupe la grille finale, nous pouvons tout de même affirmer aujourd'hui que l'atteinte d'un minimum de 44 points demeure réaliste, et ce à peu de frais, notons que notre grille indique réalistement la possibilité de 3 crédits supplémentaires. La balance des crédits demandera à notre avis plus travail et d'imagination afin de rester dans le cadre budgétaire établi. Advenant que la possibilité ou l'atteinte de certains de ces points ne serait pas possible pour des raisons budgétaires, il s'agirait alors d'établir un programme de développement et d'incorporation à plus long terme de nouvelles stratégies afin que le bâtiment puisse poursuivre sa progression, augmenter sa performance avec le temps et atteindre les objectifs sur une plus longue période de temps. En définitive, il s'agira de créer les opportunités pour que ces possibilités se réalisent aisément et ne tombent pas dans l'oubli.

Dans la catégorie de l'*aménagement écologique des sites*, huit (8) crédits nous apparaissent possibles; dans la catégorie de la *gestion efficace de l'eau*, quatre (4); dans la catégorie *énergie et atmosphère*, huit (8); dans la catégorie des *matériaux et ressources*, dix (10); dans la catégorie reliée à la *qualité des environnements intérieurs*, dix (10), dans la catégorie *innovation et processus de design*, quatre (4) crédits nous semblent possibles. Cette dernière catégorie, combinée à celle sur la qualité des environnements intérieurs sont, sans doute, celles qui nous intéressent le plus de par les possibilités qu'elles offrent de développer à l'intérieur du processus de conception intégré, des solutions nouvelles, spécifiques à une bibliothèque ainsi qu'à l'arrondissement de Lachine.

Notons en dernier lieu qu'il nous importe bien entendu d'atteindre le résultat escompté et que nous y mettrons l'énergie, l'imagination et la passion nécessaire. L'atteinte du pointage requis doit à notre avis se faire d'une part à l'intérieur d'une vision élargie du développement durable telle qu'explicitée plus haut, c'est-à-dire en nous projetant en avant et dans le futur et, d'autre part, en nous assurant que les solutions architecturales apportées reflètent une vision de développement durable à long terme et inscrivent la nouvelle bibliothèque dans un processus plus large de responsabilité environnementale. Le processus de conception proposé permettra de prendre des décisions éclairées, d'analyser les conséquences et proposera des réponses aux préoccupations réelles de la communauté de Lachine plutôt qu'aux préoccupations immédiates d'une présélection conceptuelle de concours.